

Plantes mellifères

Le tussilage

Le tussilage est une plante discrète, présente dans toute la France, qui peut fournir pollen et nectar pour la période de redémarrage des colonies.

■ Port et cycle de vie

Le tussilage, *Tussilago farfara*, est une plante vivace de 10 à 20 cm de haut (photo 1). Les fleurs apparaissent avant les feuilles.

■ Appareil végétatif

Les feuilles partent toutes de la base de la plante et sont en forme de cœur, dentées et couvertes de poils duveteux blanchâtres en dessous. Après la floraison, elles peuvent atteindre une vingtaine de centimètres (photo 2) et sont parfois confondues avec celles des Petasites, autre Astéracée mellifère. La tige est souterraine : ce court rhizome est

© Photoflora - Benoît BOCK



Photo 1 : un aspect typique du tussilage au moment de sa floraison. Elle puise dans les réserves du rhizome (tige souterraine) pour fleurir avant de développer de larges feuilles en fin de printemps et été.

à l'origine d'une intense capacité de multiplication végétative, par simple fractionnement.

■ Fleurs

Les inflorescences solitaires se développent au sommet d'un pédoncule assez épais et charnu, portant de petites bractées alternes. Les fleurs sont jaunes ; celles de la couronne, en forme de languettes, sont stériles et celles du disque, en tube, sont fertiles (photos 3 et 4). Le contraste d'absorption des UV entre ces deux types de fleurs, auquel les abeilles sont sensibles, a un rôle dans l'attraction des pollinisateurs (photo 5).

■ Floraison

De février à mai selon les régions,

Fiche identité

Tussilage, pas d'âne (coltsfoot en anglais)

Nom scientifique :

Tussilago farfara L.

Famille : Astéracées.

Floraison : février-mai.

Nectar : 1 (souvent donné à tort comme non nectarifère).

Pollen : * orangé à brun.



© Photoflora - Benoît BOCK

Photo 2 : feuilles de tussilage, après floraison. La face inférieure est couverte d'un duvet blanchâtre.

Une plante médicinale

Les extraits de feuilles et fleurs de tussilage entrent dans la composition des tisanes pectorales (contre la toux, les bronchites). Ses propriétés sont connues depuis l'Antiquité, puisque les Grecs l'appelaient *bêchion*, ce qui signifie « toux ».

Plantes mellifères

Le tussilage



© Photoflora - Benoît BLOCK

Photo 3 : les fleurs (ou fleurons dans le cas des capitules) externes sont stériles et en languettes. Les fleurons internes en tubes sont fertiles et s'épanouissent de l'extérieur vers l'intérieur.

externe de 10 °C, même sans soleil (par contre, elles n'en libèrent pas avec une température inférieure, même par temps ensoleillé). Chaque capitule a une longévité d'une dizaine de jours maximum, ses fleurs mûrissant de l'extérieur vers l'intérieur du disque.

■ Milieu

Le tussilage se rencontre sur les terrains vagues, les jachères, les bords de talus dénudés, les rem-

blais, parfois soumis aux ruissellements. Il affectionne les sols très pauvres en humus et croît préférentiellement sur graviers, sables, argiles mais à pH un peu basique (plutôt calcaires). Espèce de lumière, pionnière, on la rencontre dans toute la France jusqu'à 2 300 m environ d'altitude.

Elle ne forme pas de larges peuplements mais ils peuvent être denses, notamment grâce à la multiplication végétative.

■ Au jardin

Le tussilage ne se rencontre au jardin qu'à la faveur de bordures peu humifères, et ses larges feuilles représentent des concurrentes pour les plantes cultivées.

■ Intérêt apicole

L'intérêt du tussilage réside surtout dans sa précocité qui en fait une source non négligeable de pollen et de nectar :

en effet, bien que parfois données comme non nectarifères, il a été montré que les fleurs fertiles produisaient du nectar, grâce à un anneau de nectaires orangés à la base des fleurs (Warakomska & al., 2003).

On a noté la présence de 9 % de pollen de tussilage dans des miels polonais, au mois de mai. ■

Catherine Reeb

Enseignante en biologie végétale et écologie à l'université Paris VI



© Björn Reerslett/NNL

Photo 5 : vue du tussilage à travers un filtre UV montrant le motif attractif que perçoivent les abeilles.

Sources

En dehors des flores classiques, pour ceux qui veulent aller plus loin :

- Tanja Pfeiffer, Corinna Gnanzel, Wolfgang Frey (2008) – « Clonal reproduction, vegetative multiplication and habitat colonisation in *Tussilago farfara* (Asteraceae): A combined morpho-ecological and molecular study », *Flora* 203, p. 281-291.
- Wild, Jenny-Dewajana, Mayer, Ellen, Gottsberger, Gerhard (2003) – « Pollination and reproduction of *Tussilago farfara* (Asteraceae) », *Botanische Jahrbücher*, volume 124, (3), p. 273-285.
- Zofia Warakomska, Zofia Kolasa (2003) – « The flowering biology and apicultural value of coltsfoot (*Tussilago farfara* L. f. Asteraceae) », *Annales universitatis mariae curie-skłodowskalublin*, polonia vol. lviii sectio c, <http://www.annales.umcs.lublin.pl/C/2003/06.pdf>

Le saviez-vous ?

La forme de la feuille du tussilage a été comparée à celle de l'empreinte du sabot d'un âne, d'où son nom vernaculaire « pas d'âne ».



© Photoflora - Benoît BLOCK

Photo 4 : seuls les fleurons centraux produisent des graines, contenues dans un fruit sec surmonté d'une petite aigrette, comme chez les pissenlits. Seule l'aigrette argentée se développe pour les fleurons stériles externes.

